Chant des institutrices

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UNE AGRÉABLE SURPRISE

Le chant des institutrices ?

— « Oui, chères collègues, le voici... Vous ignorez peut-être son histoire ? Il est né certain jour d'automne, sur les grèves d'un lac, à l'ombre du « Sacré-Cœur » d'Estavayer...

Heureuses retraitantes de septembre dernier ! (Elles seront de cœur avec les futures retraitantes de Bulle.) Chacune cueillait, cueillait à foison les belles pensées qui ouvrent de vastes horizons et deviennent des « mots d'ordre ».

Une institutrice. — Sœur J.-B. doit avoir une gerbe de choix. Montrez-la nous, ma Sœur.

Sœur J.-B. — Je n'ai pas grand'chose. La muse se tait...

L'institutrice. — Ne me faites pas croire cela. Quelle jolie poésie ! Ma Sœur, il faudrait la faire imprimer en souvenir... (*Vient à passer M. le chanoine Bovet.*) Avec... la musique de M. le chanoine Bovet...

M. le Chanoine. — On m'appelle ?

L'institutrice (*embarrassée*). — Non... C'est-à-dire oui... mais... je ne sais pas si on ose... M. l'Abbé...

M. le Chanoine. — Quoi donc ? Montrez-moi ça. Des vers ? Et vous voulez la musique ? Bien volontiers, je ne refuse rien au corps enseignant. Ce soir déjà...

Sœur J.-B. (*se récriant*). — Veuillez me laisser encore un peu de temps ; je désire que ce soit bien. »

C'est pourquoi, aujourd'hui, le *Bulletin* a le plaisir de vous présenter, chères institutrices, *notre chant :* une gerbe *poétique* de chez nous... dans un vase *harmonieux* de chez nous...

Aux auteurs, notre bien sincère reconnaissance. *Une institutrice.*

CHANT DES INSTITUTRICES

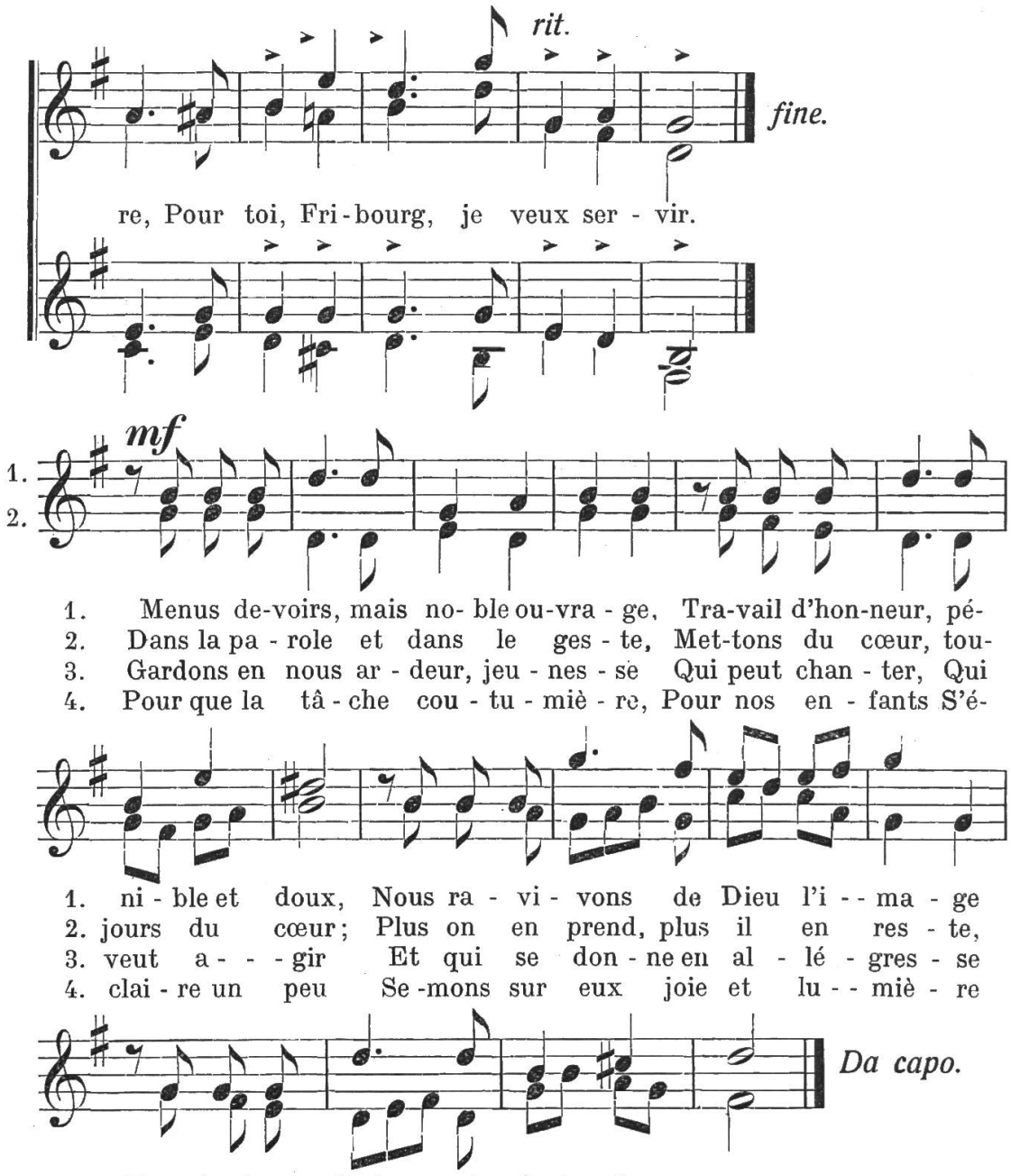
Sr Jean-Baptiste. Jos. Bovet.

1. 2. *f*

Refrain. O mon pa - ys, ma dou - - ce ter - re, Vers l'idé - al tu

3. 4. *f*

dois gran - dir ; Pour toi, je fais - - ma tâ - - che aus - tè - - - -



SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. A Romont, jeudi 7 mars, à 2 h., à l'Ecole primaire des filles.

Instruction par M. l'abbé Pasquier, révérend curé.

Thé — Loto.

Nous organisons avec entrain notre récréation traditionnelle, afin de réserver aux nombreuses collègues qui répondront à notre appel, quelques heures de joyeuse et réconfortante intimité.

Nous remercions d'avance les amies de la Société qui voudront bien apporter des lots, ou les envoyer à Mlle Schmutz, institutrice à Romont. *Le Comité du groupement glânois.*

A Fribourg, jeudi 14 mars, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.